

Hanoï

1

Hanoi est perle en février,
Fourbue de guerres sans conquête.
Son lac de nacre est verrouillé
D'un collier de motocyclettes.

2

Les deux-roues grouillent en furie.
Moi piéton seul qui les affronte
Simule un pas de flânerie
Dont la sérénité les dompte.

3

An neuf. Le temple est pavoisé
De dragons par les photographes
Proposant d'immortaliser
Les graves marmots qu'on recoiffe.

4

D'une serviette-confetti,
On essuie le bout des baguettes
Portant en traces peu discrètes
Le deuil des anciens appétits.

5

J'avale une royale soupe
Dans un boui-boui où la volaille
Par la matrone se découpe
En gestes dignes de Versailles.

6

Le tabouret bas, son usage
Donne une sage modestie
Au repos, aux jeux, aux potages
- Puis debout, on fait moins petit...

7

Les seuils frileusement blottissent
Leurs rideaux de fer boutiquiers
Sur l'étroitesse des bâtisses
En couloirs liés d'escaliers.

8

La porte pour seul étalage !
Afin d'aguicher le passant
Les stocks s'accrochent en étages :
La perche, outil du commerçant.

9

Aux balcons, d'invalides plantes
N'ornent plus que les souvenirs
De vieillards reclus dans l'attente
De voir leurs printemps reflleurir.

10

Monsieur Pham Hong fabrique et vend
Des grenouilles en bois musicales
- De quoi repeupler les étangs
Vidés de celles qu'on avale.

11

Ruelle Hang Hanh, la jeunesse
Dorée entasse ses hondas
Devant les bars où leurs business
Se trinquent au yankee soda.

12

C'est la saison du béret basque
Porté sans pli (comme Pépé)
Et franchouillard plus que le casque
Dit colonial, bon pour l'été.

13

Hanoi d'encens et de poussières,
Perle en février sans orient,
Brillera rouge après l'hiver
Quand fleuriront les flamboyants.